Le Triangle de Primakov Renaît : Comment la Russie, l'Iran et la Chine Remodèlent l'Ordre Mondial

Par Frank , 1 juillet 2026

Le Triangle de Primakov Renaît : Comment la Russie, l'Iran et la Chine Remodèlent l'Ordre Mondial



> En 1999, au plus fort de l'hubris unipolaire américaine, le ministre russe des Affaires étrangères, Evgueni Primakov, effectuait un vol au-dessus de l'océan Atlantique. À mi-chemin, il ordonna à ses pilotes de faire demi-tour et de retourner à Moscou. C'était une puissante déclaration diplomatique contre l'arrogance américaine – l'OTAN s'apprêtait à bombarder la Yougoslavie sans mandat de l'ONU – mais cela marquait également le début d'une vision stratégique qui changerait l'ordre mondial : le 'Triangle de Primakov'.

Par Frank Dumon

Primakov prévoyait que le monde unipolaire, dominé par les États-Unis, était intenable. Il proposa un triangle stratégique entre la Russie, l'Inde et la Chine (les pays RIC) pour créer un contrepoids multipolaire. En Occident, cette idée fut alors tournée en dérision. L'OTAN s'élargissait, l'euro était lancé, et l'économiste américain Francis Fukuyama avait proclamé la 'fin de l'histoire'. Les pays RIC étaient considérés comme un groupe incohérent : la Russie était économiquement ruinée, l'Inde était repliée sur elle-même, et la Chine était encore 'l'usine du monde' pour les marques occidentales.

Aujourd'hui, près de trois décennies plus tard, à l'âge de 79 ans, je suis témoin de l'évolution remarquable de cette vision en une réalité vivante. Le concept qui appelait autrefois à un axe stratégique de la Russie, de l'Inde et de la Chine est en train d'être radicalement remodelé sous nos yeux – avec l'Iran dans un rôle central.

Le Triangle de Primakov n'est pas simplement devenu une réalité ; il est le réacteur nucléaire du nouvel ordre mondial multipolaire.

Ce que les Analystes Appellent le 'Triangle de Primakov'

La formation géopolitique autrefois connue sous l'acronyme RIC (Russie–Inde–Chine) cède tranquillement la place à une nouvelle configuration : le RIC en tant que Russie–Iran–Chine. Cette transformation n'est rien de moins que l'émergence d'un nouveau bloc eurasien puissant – un bloc qui défie fondamentalement l'ordre mondial d'après-guerre.

La Doctrine Primakov : Une Vision en Avance sur Son Temps



Pour comprendre cette évolution, il faut d'abord connaître Evgueni Maksimovitch Primakov. Une figure imposante de la diplomatie russe – universitaire, arabiste, directeur du Service de renseignement extérieur, ministre des Affaires étrangères, et enfin Premier ministre de 1998 à 1999 – Primakov a formulé dans les années 1990 une doctrine politique partant du principe que la sécurité nationale de la Russie dépendait de son statut de superpuissance. Le cœur de la doctrine était le rejet d'un ordre international unipolaire dirigé par les États-Unis.

La doctrine de Primakov reposait sur cinq piliers :

1. La Russie en tant qu'acteur puissant avec une politique étrangère indépendante.
2. Un monde multipolaire géré par un concert de grandes puissances.
3. La suprématie russe dans l'ex-sphère soviétique et l'intégration eurasienne.
4. La résistance à l'élargissement de l'OTAN.
5. Un partenariat stratégique avec la Chine.

L'élément le plus important était le plaidoyer de Primakov pour une alliance stratégique trilatérale de la Russie, de la Chine et de l'Inde comme contrepoids aux

États-Unis en Eurasie. Le concept – proposé pour la première fois lors de sa visite en Inde en décembre 1998 – est né en partie en réponse à la supériorité militaire occidentale pendant la guerre du Golfe de 1991. Au cours des deux décennies qui ont suivi, le format RIC a connu des réunions périodiques au niveau ministériel et parfois au niveau des dirigeants, et il a finalement conduit à la formation des BRICS.

Pourquoi l'Iran Remplace l'Inde

Pourtant, le RIC original allait rarement au-delà de déclarations polies. La méfiance profonde entre l'Inde et la Chine – exacerbée par des conflits frontaliers récurrents – a fait que le format est resté largement sous-utilisé. Le 'double jeu' historique de l'Inde, naviguant entre les puissances orientales et occidentales tout en maintenant son ambiguïté stratégique, a empêché le triangle RIC d'atteindre la cohérence envisagée par Primakov.

Le calcul géopolitique a radicalement changé ces dernières années. Alors que l'Inde continue de diversifier ses paris – maintenant des liens étroits avec Washington tout en engageant Moscou et Pékin – l'Iran est apparu comme un partenaire plus fiable et stratégiquement mieux aligné pour la Russie et la Chine.

Plusieurs facteurs expliquent l'élévation de l'Iran au sein du triangle :

- **Premièrement**, l'Iran, la Russie et la Chine partagent une opposition fondamentale à l'unipolarité dirigée par les États-Unis. Tous trois se considèrent comme des cibles des stratégies d'endiguement américaines et des régimes de sanctions.
- **Deuxièmement**, la politique 'Regard vers l'Est' de l'Iran, formalisée par son adhésion à l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) en 2023 et peu après aux BRICS, a systématiquement renforcé les liens avec ses puissants voisins orientaux.
- **Troisièmement**, la signature d'un accord de partenariat stratégique global entre la Russie et l'Iran en janvier 2025 – couvrant le commerce, la coopération militaire, la science, la culture et l'éducation – a formalisé ce qui était en développement depuis longtemps. La Chine et l'Iran sont des partenaires stratégiques globaux depuis 2021.

> « Le 'Triangle de Primakov' actualisé englobe désormais la Russie, l'Iran et la Chine au lieu de la Russie, de l'Inde et de la Chine. » — Analyste géopolitique Pepe Escobar

L'Architecture de la Coopération

Le triangle émergent n'est pas simplement une abstraction diplomatique. La coopération concrète dans de multiples domaines s'accélère rapidement.

Coopération militaire et maritime. La manifestation la plus visible de la nouvelle alliance est les exercices annuels 'Ceinture de sécurité maritime'. Depuis 2019, les marines de l'Iran, de la Russie et de la Chine mènent des manœuvres conjointes dans l'océan Indien nord et le détroit d'Ormuz stratégiquement vital – l'un des points de passage maritimes les plus importants au monde. Les exercices 'Ceinture de sécurité maritime 2026' étaient 'pertinents', selon le conseiller présidentiel russe Nikolaï Patrouchev, qui a noté que la Russie travaille à un 'ordre mondial multipolaire sur les océans' en réponse à l'hégémonie occidentale. Le premier exercice naval des BRICS, intitulé 'Volonté de paix 2026', a eu lieu en janvier 2026 avec la participation de la Russie, de la Chine, de l'Iran, des Émirats arabes unis et de l'Afrique du Sud.

Diplomatie nucléaire. Les trois puissances ont de plus en plus adopté des positions coordonnées sur le programme nucléaire iranien. En mars et avril 2026, les vice-ministres des Affaires étrangères de l'Iran, de la Russie et de la Chine ont tenu des réunions trilatérales à Téhéran et à Pékin, publiant des déclarations conjointes soulignant les solutions diplomatiques, rejetant les sanctions unilatérales illégales et insistant sur la nécessité de mettre fin aux politiques de pression et de menaces de recours à la force.

Intégration économique. Les liens économiques se renforcent rapidement. L'Iran et la Chine auraient convenu d'augmenter le commerce à 600 milliards de dollars au cours de la prochaine décennie, formalisé dans un document stratégique global de 25 ans. L'Iran cherche à conclure un accord de libre-échange avec l'Union économique eurasienne dirigée par la Russie. L'initiative chinoise de la Ceinture et de la Route sillonne l'Eurasie, avec l'Iran comme maillon essentiel du vaste réseau d'infrastructures reliant les marchés émergents de l'Asie centrale à la Méditerranée.

Plateformes multilatérales. Le triangle fonctionne dans et à travers des cadres multilatéraux existants. L'Iran, la Russie et la Chine sont des membres éminents des BRICS+ et de l'OCS, utilisant ces plateformes pour renforcer leur voix collective et coordonner leurs positions sur les questions internationales.

Au-delà du Triangle : Un Nouveau Cœur Eurasien

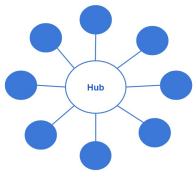
Les implications de cette alliance émergente s'étendent bien au-delà des trois pays eux-mêmes. L'analyste géopolitique F. William Engdahl a décrit les liens économiques, politiques et militaires en développement reliant l'Iran, la Chine et la Russie comme un 'Triangle d'or' émergent en Eurasie – une nouvelle puissance du Heartland rappelant les théories géopolitiques de Halford Mackinder.

Certains observateurs constatent un réalignement encore plus large. Un nouveau bloc dans la région pourrait émerger, composé de la Chine, de la Russie, du Pakistan, de l'Iran, de la Turquie et des États d'Asie centrale. La guerre américano-israélienne contre l'Iran a donné une nouvelle impulsion à la poussée chinoise et russe pour une transition vers un monde multipolaire, certains suggérant même qu'une alliance quadrilatérale émerge, incluant également Pyongyang.

La dimension économique est tout aussi transformatrice. Le détroit d'Ormuz est devenu une scène pour défier l'hégémonie du dollar, avec des discussions sur le 'pétroyuan' et des alternatives adossées à l'or au SWIFT qui gagnent en momentum.

> « Les modèles commerciaux traditionnels de l'Occident font face à une crise existentielle alors que l'intégration eurasienne s'accélère. »

Topologie Réseau : De la Hiérarchie à un Système Distribué



Pour comprendre pourquoi ce nouveau cadre l'emporte, nous devons regarder à travers le prisme de l'architecture des systèmes. L'Occident et l'Orient ont construit des réseaux fondamentalement différents. Et dans la lutte entre ces deux architectures, le système le plus résilient l'emporte.

En ingénierie réseau, il existe grossièrement deux façons de concevoir un système : le **modèle 'hub-and-spoke'** (un réseau en étoile) et le **modèle 'mesh'** (un réseau maillé). L'empire américain est conçu comme un réseau hub-and-spoke classique. Washington est le hub central ; l'OTAN, le G7, le FMI et la Banque mondiale sont les rayons menant à la périphérie – l'Europe, l'Asie, l'Amérique latine. Ce système est extrêmement efficace en temps de paix et de domination américaine. Tous les commandements, tous les capitaux et toute la technologie transitent par le centre. Mais il a une faiblesse structurelle fatale : le '*single point of failure*' (point de défaillance unique). Si le hub devient corrompu, imprévisible, ou commence à faire chanter ses propres alliés, l'ensemble du réseau n'a aucun mécanisme de survie. Il n'y a pas d'itinéraire alternatif.

L'alliance des BRICS et l'ordre mondial multipolaire sont conçus comme un réseau maillé distribué. Il n'y a pas de hub central. Pékin ne dicte pas à New Delhi ; Moscou ne dicte pas à Brasilia ; Téhéran ne dicte pas à Johannesburg. C'est une architecture peer-to-peer, basée sur la transaction, le respect mutuel, et, crucialement, la non-ingérence dans les affaires internes de chacun.

L'Occident qualifie souvent ce manque de direction idéologique centrale de 'chaos' ou 'd'arbitraire autoritaire'. Mais pour un ingénieur, c'est la forme ultime de redondance à l'échelle du système. Si une connexion dans un réseau maillé tombe en panne – par exemple, en raison de sanctions occidentales ou d'un conflit régional – le système achemine simplement le commerce, l'énergie et la diplomatie via un autre nœud. Le système ne peut pas être décapité car il n'a pas de tête.

La Couche Physique L'emporte sur la Fiction Financière

Pourquoi ce réseau distribué est-il devenu si prospère au cours de la dernière décennie ? La réponse réside dans les couches fondamentales de l'économie mondiale. En informatique, nous parlons de la 'couche physique' – les câbles, les serveurs, les centrales électriques – et de la 'couche application' – les logiciels, les produits dérivés financiers, les services virtuels.

Au cours des quarante dernières années, l'Occident s'est concentré presque exclusivement sur la couche application. Il contrôle les nœuds financiers : SWIFT, le dollar, les assurances de la City de Londres. Mais il a laissé la couche physique – la production d'acier, l'extraction de métaux rares, le raffinage du pétrole, la culture des céréales, l'assemblage de micropuces – aux pays RIC et au Sud global.

Les pays des BRICS – surtout après l'élargissement avec des pays comme l'Iran, les EAU et l'Égypte – contrôlent désormais la grande majorité des matières premières physiques et de la capacité industrielle de la planète. Ils produisent ce dont le monde a besoin pour survivre et construire. L'Occident ne produit que des créances financières sur cette réalité physique.



Lorsqu'une crise systémique survient – comme la pandémie, la guerre en Ukraine, ou la crise énergétique – la couche application s'avère inutile. **Vous ne pouvez pas**

alimenter un haut fourneau avec des bons du Trésor. Vous ne pouvez pas approvisionner une armée avec des messages SWIFT. Vous ne pouvez pas nourrir votre population avec des produits dérivés. Le Triangle de Primakov et l'alliance élargie des BRICS remportent la lutte géopolitique parce qu'ils possèdent la couche physique du monde. Ils détiennent la souveraineté matérielle que l'Occident a abandonnée.

Désarmer le Système Financier : Gestion des Risques dans un Monde Multipolaire

Le catalyseur qui a accéléré le Triangle de Primakov d'une alliance lâche à une réalité structurelle dure a été la décision occidentale d'armer le système financier.

Lorsque l'Occident a décidé en 2022 de geler 300 milliards de dollars de réserves de la banque centrale russe et de retirer les banques russes de SWIFT, il pensait porter un coup mortel. En réalité, il a activé un protocole mondial de gestion des risques. Chaque nation souveraine sur Terre – de l'Arabie saoudite au Brésil, de l'Inde à l'Afrique du Sud – a réalisé à ce moment-là que ses réserves en dollars et en euros n'étaient plus une propriété, mais un prêt conditionnel que l'Occident pouvait retirer à tout moment en cas de non-conformité.

En termes d'ingénierie, nous appelons cela l'isolement d'un composant compromis. Si un fournisseur prouve qu'il peut armer son produit, le seul choix rationnel pour un ingénieur est de mettre en place une chaîne d'approvisionnement redondante et indépendante.

Telle est la raison exacte et sobre derrière la dédollarisation. Ce n'est pas une croisade idéologique contre le dollar américain ; c'est une gestion des risques purement pragmatique. Les pays des BRICS construisent des systèmes de paiement alternatifs comme le CIPS chinois, ils commercent en devises locales – yuan, roupies, roubles – et ils stockent leur or dans leurs propres coffres au lieu de Londres ou New York. Ils démantèlent le point de défaillance unique de l'empire financier occidental. Ils s'immunisent contre le chantage.

Respect Mutuel Contre Contrainte Morale

Ce qui rend finalement l'architecture multipolaire si attrayante pour le Sud global, c'est l'absence de contrainte morale. L'empire occidental exige la conformité. Il exige que les autres pays adaptent leurs systèmes politiques, leurs normes sociales et leurs politiques étrangères à l'orthodoxie libérale occidentale. Ceux qui ne le font pas sont exclus, sanctionnés ou renversés.

Le Triangle de Primakov et les BRICS ne demandent rien de tout cela. Ils adhèrent au principe westphalien de souveraineté dans sa forme la plus pure : ce que vous faites à l'intérieur de vos propres frontières est votre affaire. Nous traitons avec vous sur la base d'un avantage économique et stratégique mutuel.

Pour les pays qui ont été colonisés, manipulés et sermonnés par les diplomates occidentaux pendant des siècles, c'est une libération. C'est une architecture qui laisse de la place à la profondeur civilisationnelle de ces cultures anciennes. La Chine peut être la Chine. L'Iran peut être l'Iran. L'Inde peut être l'Inde. Ils n'ont pas à s'excuser pour leur histoire ou leur culture pour accéder au réseau mondial.

Le Séisme Géopolitique

Au niveau macro – le niveau des États, des continents et des chaînes d'approvisionnement mondiales – la bataille est décidée. Le monde unipolaire est terminé. L'architecture multipolaire tient debout, et elle est plus robuste, plus résiliente et plus en équilibre avec la réalité matérielle que l'alternative occidentale.

L'émergence du triangle Russie–Iran–Chine est plus qu'une simple reconfiguration des alliances. Elle signale un changement fondamental dans le système international – un changement que Primakov lui-même aurait difficilement pu prévoir lorsqu'il a proposé sa vision stratégique dans les années 1990. Pour les États-Unis et leurs alliés, les conséquences sont profondes. Le triangle crée un contrepoids cohérent à travers le continent eurasien, de l'océan Pacifique au golfe Persique. Il défie la suprématie maritime américaine dans les voies navigables cruciales, mine l'efficacité des sanctions occidentales et accélère la transition vers un ordre mondial véritablement multipolaire.

Pourtant, des défis subsistent. Le triangle n'est pas une alliance militaire formelle. Les trois puissances conservent des intérêts nationaux différents, et leur coopération reste pragmatique plutôt qu'idéologique. Néanmoins, la direction est indéniable. Ce qui a commencé comme un plan visionnaire au lendemain de l'effondrement de l'Union soviétique a évolué, s'est adapté et a trouvé une nouvelle vie dans un paysage géopolitique radicalement changé.

Témoin de l'Histoire

Le nouveau RIC est là. Le monde ne sera plus jamais le même.

Et à l'âge de 79 ans, je suis témoin de l'histoire. La doctrine de Primakov, rejetée par certains dans les années 1990 comme une fantaisie nostalgique de superpuissance, s'est révélée remarquablement prophétique. Le monde multipolaire qu'il envisageait

prend forme sous nos yeux – pas exactement comme il l'imaginait, mais indéniablement dans l'esprit qu'il prônait.

Mais ici, nous rencontrons un paradoxe crucial. Alors que les États du Sud global réussissent à se libérer de l'endiguement financier et géopolitique occidental, le citoyen individuel – tant en Occident que dans le reste du monde – se trouve toujours dans un état de profonde sujétion numérique. Les États construisent des réseaux souverains et ouverts, mais les individus vivent toujours dans les écosystèmes fermés et propriétaires de la Silicon Valley. Nous gérons nos entreprises multipolaires avec des logiciels américains. Nous discutons de la chute de l'empire américain sur des plateformes contrôlées par Meta. Nous confions nos pensées les plus intimes à des modèles d'IA fermés qui fonctionnent comme des boîtes noires.

La véritable souveraineté ne s'arrête pas à la frontière de l'État-nation. Un monde qui est multipolaire et juste au niveau macro, mais numériquement colonisé au niveau micro, est une construction inachevée. La libération du monde physique et financier doit être suivie par la libération du monde numérique. Tel est le prochain combat – et il commence avec chacun de nous.